

## **Radiesthésie : le désir de «faire du bien»**

Edith nous raconte son expérience: « J'étais veuve avec beaucoup d'enfants et en recherche de quelque chose de « bien » à faire. Un jour, j'étais chez un antiquaire très âgé et lui parle de ma belle-mère qui était à la mort. Il me répond que c'est une très grande dame (alors qu'il ne la connaissait pas!) et qu'il va peut-être pouvoir faire quelque chose. Il me remet des gouttes à lui donner, et le lendemain matin, ma belle-mère, qui était pratiquement dans le coma, va beaucoup mieux.

Je retourne chez cet homme et lui demande ce qui s'est passé. Il me répond que, si je le veux, il peut me transmettre son don de guérir. Enfin, voilà le « bien » que je cherchais à faire; le pouvoir de guérir! Quelques jours plus tard, je retourne chez lui et j'accepte. Pendant tout un temps, il me forme à la radiesthésie pour des choses que je trouvais « bonnes », puisque c'était pour guérir. Je devenais très forte et je pouvais me passer de médecins, d'infirmières, de tout le monde. Je pouvais trouver tous les médicaments qu'il me fallait. À partir de là, comme tout se passait bien, je suis passé à des choses plus « psychologiques » chez les autres, et de fil en aiguille, je me suis mise à communiquer avec les âmes du purgatoire. Cela semblait aussi être une bonne chose et elles me répondaient. C'était merveilleux, c'était fascinant. J'ai continué à être en contact avec les morts qui me donnaient des réponses.

Mais je n'étais pas satisfaite des réponses. Je suis donc retournée voir le monsieur qui m'avait initiée. J'entre dans son bureau et suis saisie par une odeur de putréfaction épouvantable. Je lui demande ce qu'il y a dans son bureau et il me répond que c'est probablement une « âme qui ne s'est pas détachée ». Puis, il sort son pendule et l'air s'assainit et tout redevient normal. À ce moment-là, je me suis dit que tout cela n'était vraiment pas bon et que je devais arrêter la radiesthésie. J'ai pris mon pendule qui s'est mis à tourner avec rapidité et j'ai dit: Jésus je te le donne! Et au moment où je prononçais le nom de Jésus, le pendule s'est arrêté net. J'ai été absolument ahurie! Je ne m'attendais pas à ça et j'avais l'explication claire: le Seigneur me montrait exactement de quoi il s'agissait. À partir de ce moment-là, mon pendule ne répondait plus, c'était fini.

J'avais pris conscience comment le mal s'introduit imperceptiblement dans le « bien » que l'on croit faire et combien il est très difficile à discerner. Où est le vrai, où est le bon, où est le juste? On vous offre des outils de bien-être ou qui vous permettent de savoir certaines choses et, très intelligemment, cela s'infiltrer en vous faisant du bien ou en vous permettant de faire du bien. Le nœud du problème, c'est ça: c'est que, sans s'en rendre compte, le mal petit à petit prend la place. C'est vraiment la clé.

Extrait du livre de François Mathijsen, *Les expériences paranormales*, coll. Que penser de ?, Éd. Fidélité (Namur), 2014, p. 59-61.